



Union - Discipline - Travail

MINISTÈRE DU PLAN ET DU DÉVELOPPEMENT



N°19 du 29 Décembre 2022

L'Institut National de la Statistique (INS) publie cette note trimestrielle sur le Produit Intérieur Brut (PIB) base 2009. Cet agrégat est calculé à partir des 44 branches de la nomenclature d'activités des comptes nationaux annuels. L'approche utilisée est l'optique production et repose sur la disponibilité d'un ensemble d'indicateurs conjoncturels sur les branches d'activités économiques. La méthode numérique (**Cholette-Dagum**) fondée sur l'analyse du ratio repère/indicateur a été adoptée conformément aux recommandations du Fonds Monétaire International (FMI) sur l'élaboration des Comptes Nationaux Trimestriels (CNT) (*cf. Quarterly national accounts manual, 2017 édition*) et aux spécifications des données de la Côte d'Ivoire.

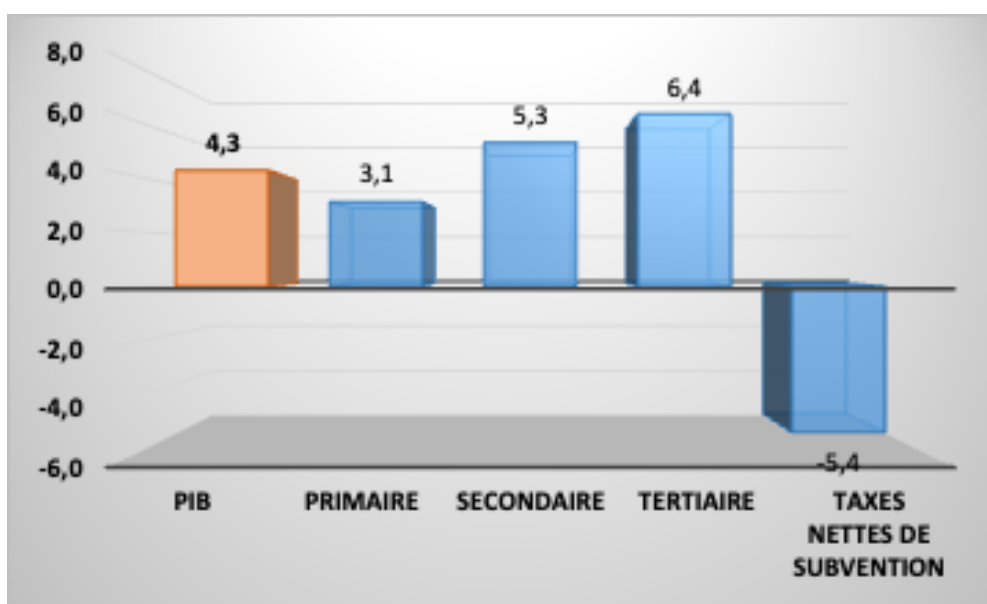
Les Comptes Nationaux Trimestriels **sont non corrigés des variations saisonnières et des jours ouvrés** (CVS-CJO) et sont publiés au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après le trimestre sous revue. **Ils correspondent aux variations d'un trimestre par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente.** Ce choix permet de porter l'analyse sur les mouvements dus à l'activité économique en éliminant les effets relevant de la saisonnalité. Les comptes nationaux trimestriels n'étant pas, comme les comptes annuels fondés sur une information économique exhaustive, peuvent faire l'objet de révisions au cours des prochains trimestres.

Ti_N : correspond au i^{ème} trimestre de l'année N.

Au troisième trimestre de l'année 2022, le Produit Intérieur Brut (PIB) réel connaît une hausse de 4,3% par rapport au même trimestre de l'année précédente.

Cette progression découle de l'accroissement des activités des secteurs tertiaire (+6,4%), secondaire (+5,3%) et primaire (+3,1%). Cependant, les taxes nettes de subventions enregistrent un recul notable (-5,4%).

Graphique 1 : Évolution réelle (%) du PIB au troisième trimestre 2022



Source : INS / Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

EVOLUTIONS SECTORIELLES ET CONTRIBUTION A LA CROISSANCE DU PIB

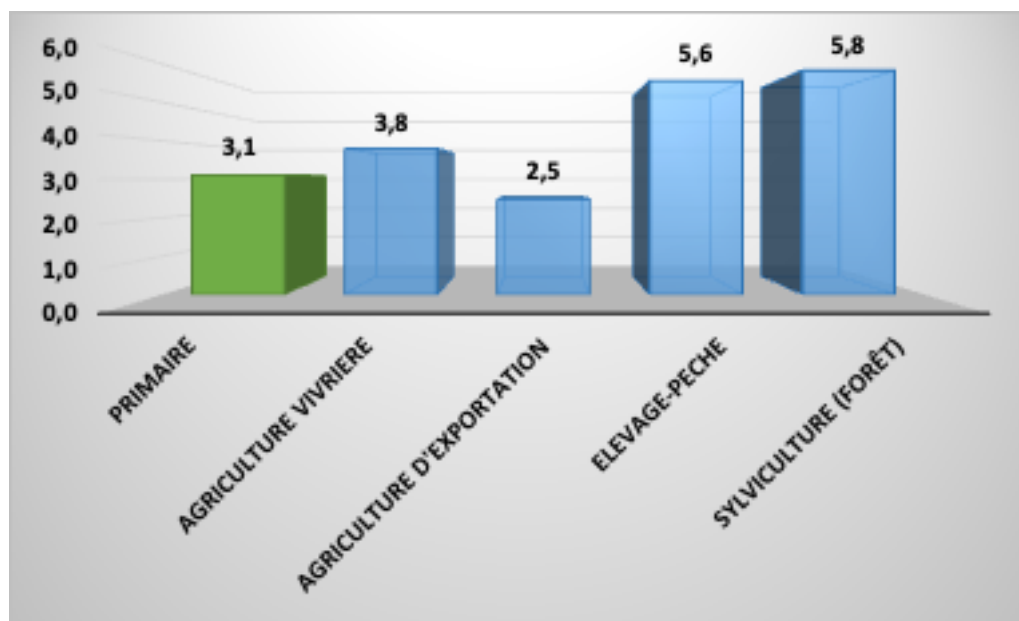
Un secteur primaire tiré par l'agriculture d'exportation et l'agriculture vivrière.

Le secteur primaire est en croissance (+3,1%) par rapport au troisième trimestre 2021.

Cette croissance est principalement portée par les activités de l'agriculture d'exportation (+2,5%) et de l'agriculture vivrière (+3,8%) favorisées par de bonnes précipitations et l'amélioration du rendement en lien avec de bonnes pratiques agricoles.

Le secteur primaire contribue à hauteur de 0,5 point à la croissance du PIB.

Graphique 2 : Évolution réelle (%) de la valeur ajoutée brute au troisième trimestre 2022 par branche d'activités du secteur primaire



Source : INS / Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

Un secteur secondaire en hausse

Le secteur secondaire connaît une hausse de 5,3% en lien avec la bonne marche des activités du raffinage pétrolier, des BTP et des industries extractives par rapport au troisième trimestre 2021.

La croissance observée au niveau du secteur secondaire est attribuable au raffinage pétrolier (+22,2%), aux activités du BTP (+18,8%) et aux industries extractives (+11,2%).

La progression des activités du raffinage pétrolier (+22,2%) s'explique par la hausse de la consommation intérieure et des exportations des produits pétroliers vers les pays limitrophes.

La hausse des activités du BTP (+18,8%) résulte de l'exécution de grands projets d'infrastructures publiques en cours, entre autres la construction des ponts et échangeurs pour l'amélioration de la fluidité routière dans le District d'Abidjan, la réhabilitation de la côte reliant Abidjan et San Pedro puis la construction et la réhabilitation des stades devant accueillir la Coupe d'Afrique des Nations 2024.

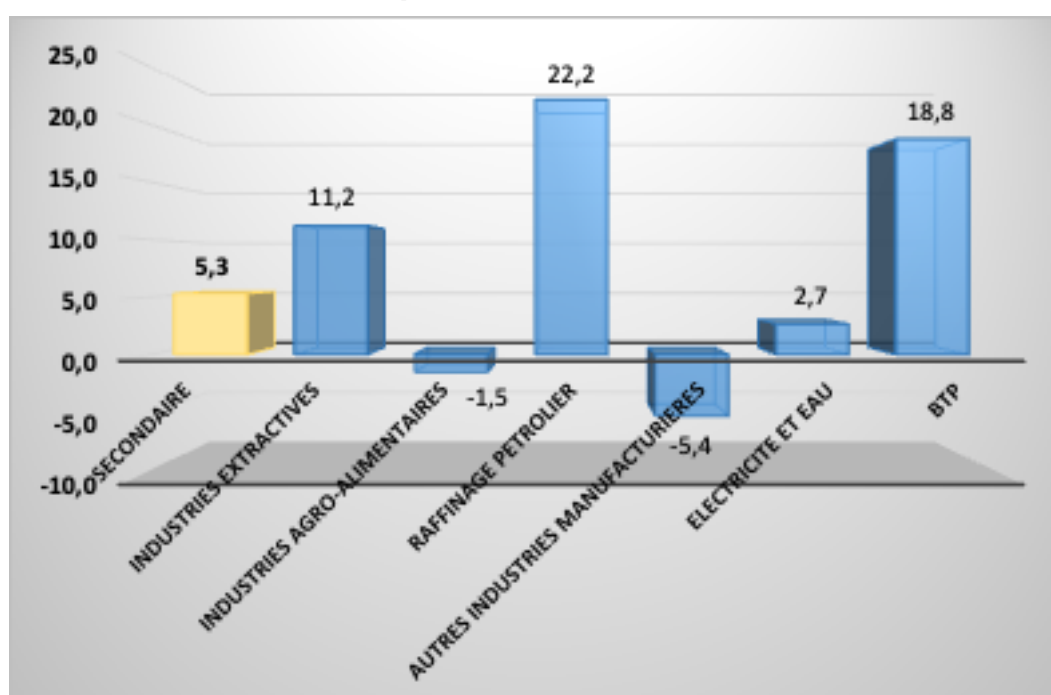
S'agissant des industries extractives, l'accroissement de 11,2% est induit par une augmentation de la production de l'or brut (+14,0%), du pétrole brut (+4,5%) et du gaz naturel (+4,1%). L'extraction aurifère bénéficie de la hausse de la production des mines d'Agbaou et de Yaouré. Quant à la production du gaz naturel, elle est portée par la vigueur de la demande pour la production d'électricité de source thermique. Enfin, la production de pétrole brut bénéficie des retombés des investissements et des opérations de maintenance réalisées durant l'année 2021 et d'une meilleure gestion des puits.

La branche « Électricité et Eau » enregistre également une hausse de 2,7% par rapport au troisième trimestre de l'année précédente. Cette augmentation provient de la production de source thermique citée plus haut.

Toutefois, les industries agroalimentaires et les autres industries affichent une contre-performance sur le troisième trimestre par rapport à la même période de 2021. La baisse au niveau des industries agroalimentaires (-1,5%) est imputable principalement à l'industrie des oléagineux (-11,0%). Concernant les autres industries (-5,4%), la baisse est liée aux activités de fabrication de meubles et industries diverses (-14,7%), à l'industrie textile et l'habillement (-51,1%) et aux activités relatives au travail du bois et fabrication d'articles en bois (-34,3%).

Au total, le secteur secondaire contribue à la croissance du PIB de 1,4 point.

Graphique 3 : Évolution réelle (%) de la valeur ajoutée brute au troisième trimestre 2022 par branche d'activités du secteur secondaire



Source : INS / Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

Un secteur tertiaire en hausse

Le troisième trimestre de l'année 2022 est marqué par un regain (+6,4%) des activités du tertiaire par rapport au troisième trimestre de l'année précédente.

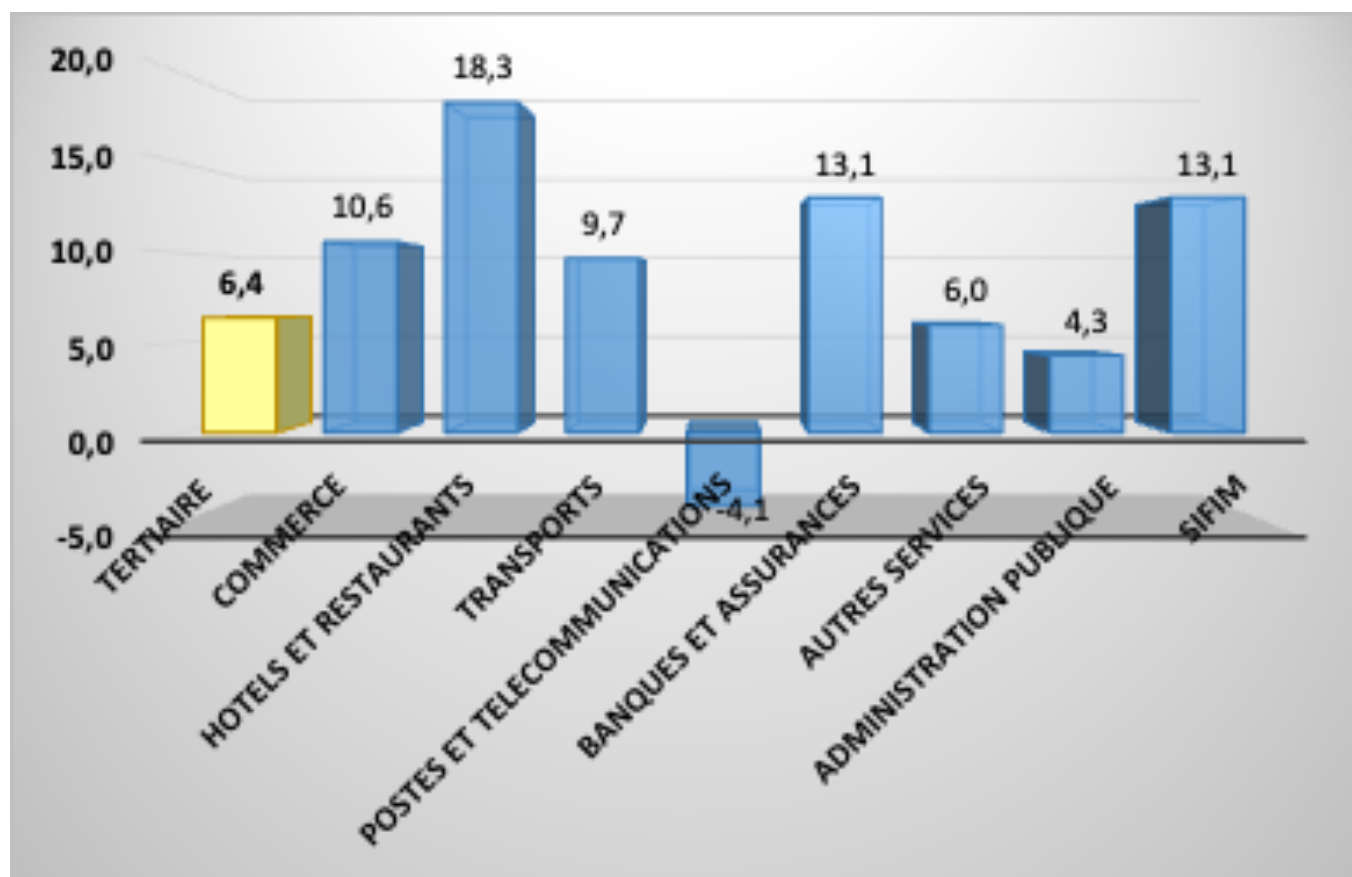
La croissance du secteur tertiaire est due, hormis les postes et télécommunications qui affichent une baisse notable de 4,1%, à la bonne tenue de l'ensemble de ses branches d'activités notamment les hôtels et restaurants (+18,3%), les banques et assurances (+13,1%), le commerce (+10,6%) et le transport (+9,7%).

La hausse observée au niveau des hôtels et restaurants (+18,3%), commerce (+10,6%) et des transports (+7,7%) s'explique par le regain de confiance des ménages et opérateurs économiques résultant de la maîtrise de la propagation de la maladie à coronavirus.

La baisse des postes et télécommunications (-4,1%) est imputable aux services voix dont le chiffre d'affaires est en baisse chez tous les opérateurs de téléphonie aussi bien sur le marché de la téléphonie mobile que du fixe.

En somme, le secteur tertiaire contribue à la croissance du PIB de 2,9 points.

Graphique 4 : Évolution réelle (%) de la valeur ajoutée brute au troisième trimestre 2022 par branche d'activités du secteur tertiaire



Source : INS / Direction de la Comptabilité Nationale/S-DCNT

Les impôts et taxes indirects toujours en forte baisse

Le troisième trimestre de l'année 2022 est marqué par une baisse de 5,4% des impôts et taxes indirects.

Cette baisse résulte de la contraction des droits et taxes à l'importation (-13,2%) en raison des mesures prises par l'Etat pour juguler l'impact de la hausse du cours du baril de pétrole.

Les impôts et taxes contribuent négativement à la croissance du PIB de 0,6 point.

ANNEXES

	T3_2022/T3_2021	
BRANCHE D'ACTIVITE	Taux de croissance (%)	Contribution à la croissance (point)
PRIMAIRE	3,11876	0,49869
AGRICULTURE VIVRIERE	3,80003	0,22232
AGRICULTURE D'EXPORTATION	2,48042	0,23174
ELEVAGE-PECHE	5,55691	0,03708
SYLVICULTURE (FORÊT)	5,82933	0,00755
SECONDAIRE	5,30457	1,42952
INDUSTRIES EXTRACTIVES	11,24387	0,63651
INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES	-1,53070	-0,07824
RAFFINAGE PETROLIER	22,18443	0,31619
AUTRES INDUSTRIES MANUFACTURIERES	-5,35913	-0,43509
ENERGIE ET EAU	2,66172	0,04196
BTP	18,75418	0,94819
TERTIAIRE	6,38443	2,94786
COMMERCE	10,58605	0,90036
HOTELS ET RESTAURANTS	18,33966	0,05499
TRANSPORTS	9,71479	0,46119
POSTES ET TELECOMMUNICATIONS	-4,09999	-0,14508
BANQUES ET ASSURANCES	13,06216	0,55769
AUTRES SERVICES	5,97990	0,93872
ADMINISTRATION PUBLIQUE	4,26484	0,48980
SIFIM	13,06991	-0,30980
PIB au coût des facteurs	5,47188	4,87608
Taxes nettes de subvention	-5,41419	-0,58952
PIB	4,28655	4,28655

METHODOLOGIE

Nomenclature des activités et indicateurs

L'élaboration des comptes nationaux trimestriels (CNT) nécessite la mise en place des nomenclatures des activités et des produits qui tiennent compte de la disponibilité des indicateurs conjoncturels ainsi que de l'importance de ces activités dans l'économie. Ces nomenclatures doivent être cohérentes avec celles retenues pour élaborer les comptes nationaux annuels qui dérivent de la Nomenclature d'Activités des Etats Membres d'AFRISTAT(NAEMA).

Le **principe d'agrégation** suivant a été retenu : disposer d'une nomenclature suffisamment détaillée pour que les erreurs sur une branche d'activité n'occasionnent pas de grandes variations du PIB trimestriel. Certaines branches d'activités restent non couvertes par un indicateur. Dans un tel cas de figure, une méthode de désagrégation temporelle basée sur l'évolution du temps est utilisée ; on parle de lissage par la tendance.

Ainsi, l'on élabore les comptes selon les 44 branches de la nomenclature d'activités des comptes nationaux annuels. Pour des besoins de publication, les branches ont été regroupées en 18.

Approche et Méthodologie de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche production par sommation des valeurs ajoutées de branches et des taxes nettes de subvention. Il est évalué en volume.

La méthode numérique (**Cholette-Dagum**) fondée sur l'analyse du ratio repère/indicateur est utilisée pour le calcul.

Le PIB trimestriel est évalué en brut non corrigé des variations saisonnières (CVS).

Ces évaluations trimestrielles du PIB doivent être cohérentes avec le PIB annuel.

Pour un exposé détaillé, se référer au QUARTERLY NATIONAL ACCOUNTS MANUAL, 2017 EDITION

Révision

Les révisions sont inévitables dans le calcul du PIB trimestriel, en raison d'une part, des nombreuses mises à jour de l'information économique conjoncturelle et annuelle et d'autre part, des difficultés de collecte liées à la crise sanitaire de la Covid-19. Les cycles de révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (calage des données de base annuelles) ou une période plus longue (nouvelle enquête pour le calcul des coefficients techniques, etc.).

Afin d'éviter la diffusion de plusieurs résultats au cours de l'année, les révisions des comptes de l'année sont effectuées lors des calculs des comptes du quatrième trimestre.